PTT contre sociétés de "repostage"

Autor(en): **Schneeberger, Jane-Lise**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **37 (1991)**

Heft 24-25

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848150

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

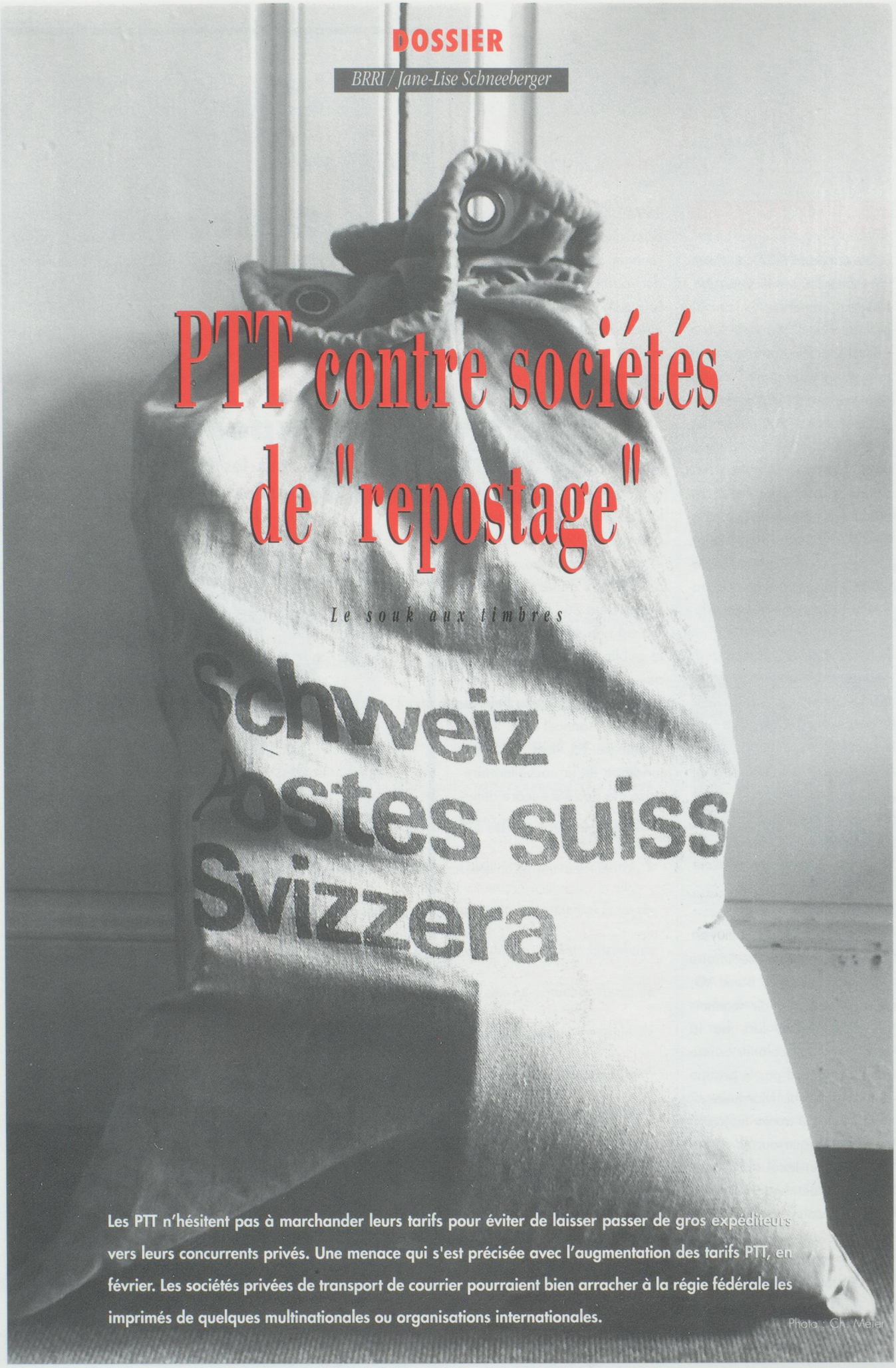
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BRRI / Jane-Lise Schneeberger

PTT contre sociétés de "repostage"

Le souk aux timbres



Les PTT n'hésitent pas à marchander leurs tarifs pour éviter de laisser passer de gros expéditeurs vers leurs concurrents privés. Une menace qui s'est précisée avec l'augmentation des tarifs PTT, en février. Les sociétés privées de transport de courrier pourraient bien arracher à la régie fédérale les imprimés de quelques multinationales ou organisations internationales.

Photo : Ch. Meier

Le monopole des PTT s'est effrité ces dernières années avec l'arrivée en Suisse de grandes sociétés de courrier privées. Certaines pratiquent le transport ultra-rapide de paquets ou documents, de porte à porte. D'autres, comme la géante australienne TNT-Mailfast, font du "repostage", un système plutôt mal vu par l'Union Postale Universelle. Elles groupent du courrier destiné à l'étranger et le transportent par leurs propres moyens dans des pays où elles le postent à des tarifs plus bas. Les principaux pays de repostage actuellement en Europe, sont les Pays-Bas, la Belgique et la Grande-Bretagne, qui cassent les prix pour attirer les envois de masse, et la Hongrie dont les tarifs sont largement au-dessous de la moyenne. Autre possibilité : le courrier est transporté directement dans le pays de destination, où il est affranchi à la taxe interne.

Directeur des ventes chez TNT-Mailfast, Norbert Urban précise : "Nous avons commencé en Suisse en 1987, avec 2 employés. Aujourd'hui, nous en avons 60".

Clients en or

En Suisse, les "reposteurs" ont surtout misé sur les régions de Genève, Zürich et Bâle, qui abritent de nombreuses entreprises ou organisations ayant des quantités de courrier à envoyer à l'étranger. Ces sociétés s'approchent des gros expéditeurs, en proposant de se charger de leur courrier international. Les prix ? Réponse de Norbert Urban, pour TNT : "Nous regardons ce que le client aurait payé aux PTT et nous lui offrons un rabais de 5 à 10%".

Parfois, tel ou tel buraliste postal s'aperçoit qu'un important client ne vient plus déposer ses envois massifs au guichet. Il le signale à la direction de l'arrondissement PTT. Qui va trouver le client et tente de le faire revenir sur sa décision en lui offrant de meilleurs prix. Quitte à rallonger les rabais accordés de toutes façons aux gros expéditeurs.

Rabais de gros

Depuis le 1er septembre 1989 en effet, les PTT offrent un tarif préférentiel à toutes les entreprises suisses qui ont un gros trafic postal avec l'étranger. Ces rabais dépendent de la quantité de courrier, de la régularité, et du travail fait par l'expéditeur (si les envois sont ficelés, triés et mis en sacs, le rabais sera d'autant plus important).

Dans le cadre des augmentations annoncées pour février 1991, les PTT ont aussi adapté ces rabais de quantité. Mais ces nouveaux chiffres ne sont pas inébranlables. C'est ce qu'admet Georges Champoud, à la Direction Générale : "Naturellement, on peut discuter de ce tarif de gros. En fonction du marché, de la quantité de courrier... Les PTT veulent une approche plus commerciale sur ce plan-là".

Retour des infidèles

L'arrondissement de Genève, avec les organisations internationales, a la plus forte concentration de "gros expéditeurs". Qui remettent aux PTT 500 à 800 tonnes d'imprimés par année. A Genève, la régie fédérale lutte depuis quelques années pour empêcher cette clientèle de passer aux privés. Voire pour la leur reprendre. Exemple : l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et le Bureau International du Travail (BIT) sont revenus dans le giron des PTT après avoir flirté quelques mois avec les privés. Leur retour a été motivé par l'introduction des rabais de quantité.

Commentaire de Norbert Urban : "Nous avons perdu l'OMS et le BIT. Mais je pense que les PTT perdent sur chaque envoi. Ils tenaient à emporter l'affaire. Aujourd'hui, les PTT jouent aux privés. Ils font des rabais à la tête du client".

Jean-Claude Fidanza, des PTT-Genève : "Nous comprenons que ces organisations internationales soient préoccupées par leurs frais de courrier, vu que leur budget est sévèrement contrôlé par les pays membres. Cela dit, nos concurrents privés ont le beau rôle, puisqu'ils n'ont pas à assurer la distribution du courrier. Ils ont leur propre flotte d'avions pour l'amener dans des pays où les taxes sont intéressantes, et là, ils ne font que le remettre aux guichets de la poste. Tandis que les postes, elles, sont tenues d'entretenir des réseaux de distribution jusque dans les coins les plus retirés du pays. Cela coûte cher". ■

L'image idyllique da la Poste Suisse commence à être menacée. Photo : ONST